été

Singine,

Les gorges de la Singine abritent une faune abondante. Ici, une grenouille rousse (petite photo).

Seule intervention humaine sur son cours: quelques ponts. La Singine peut ainsi prétendre au titre de rivière de plaine la plus naturelle de Suisse.

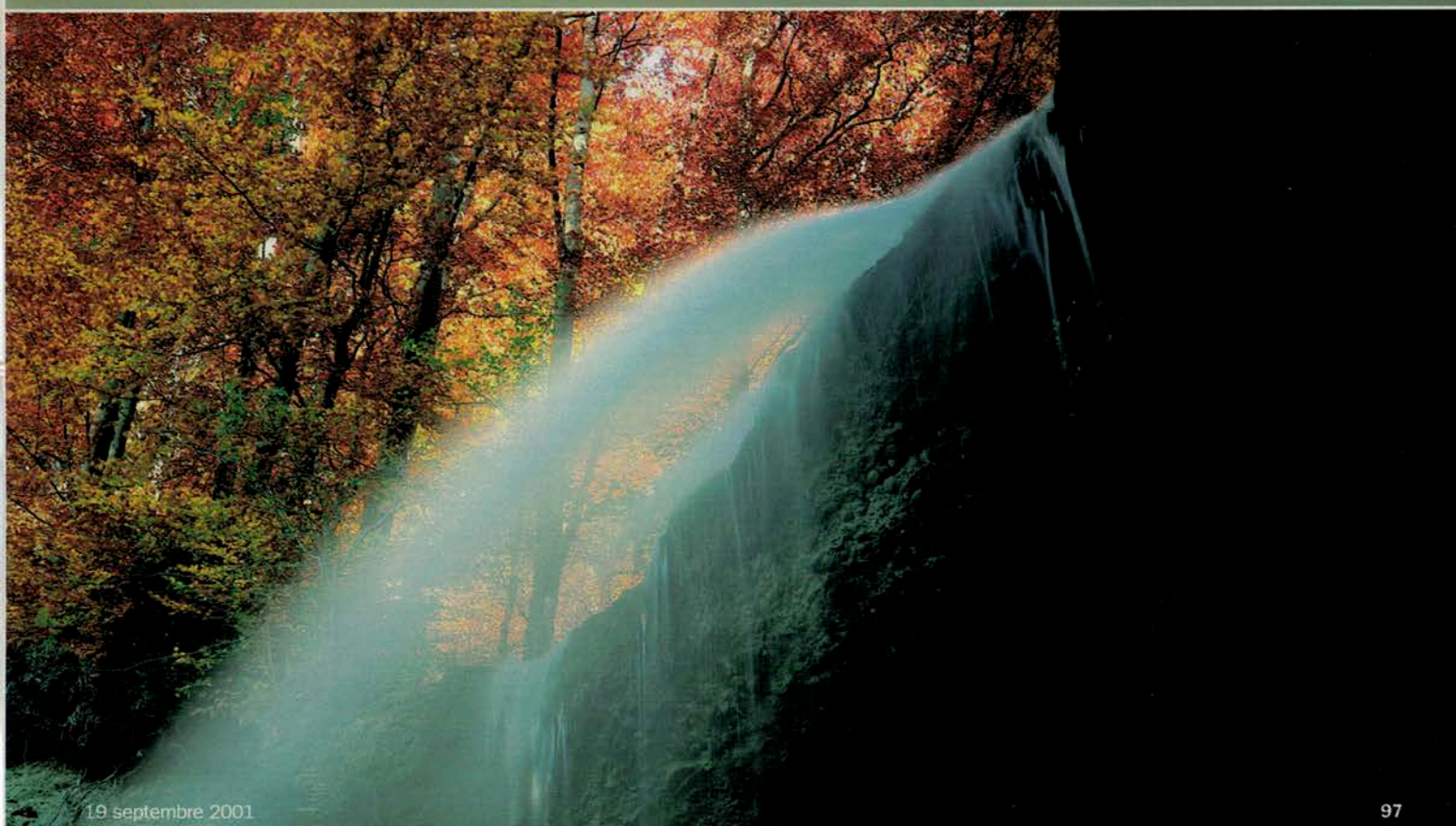
la sauvagerie faite rivière

Photos: Michel Roggo

Grand reportage

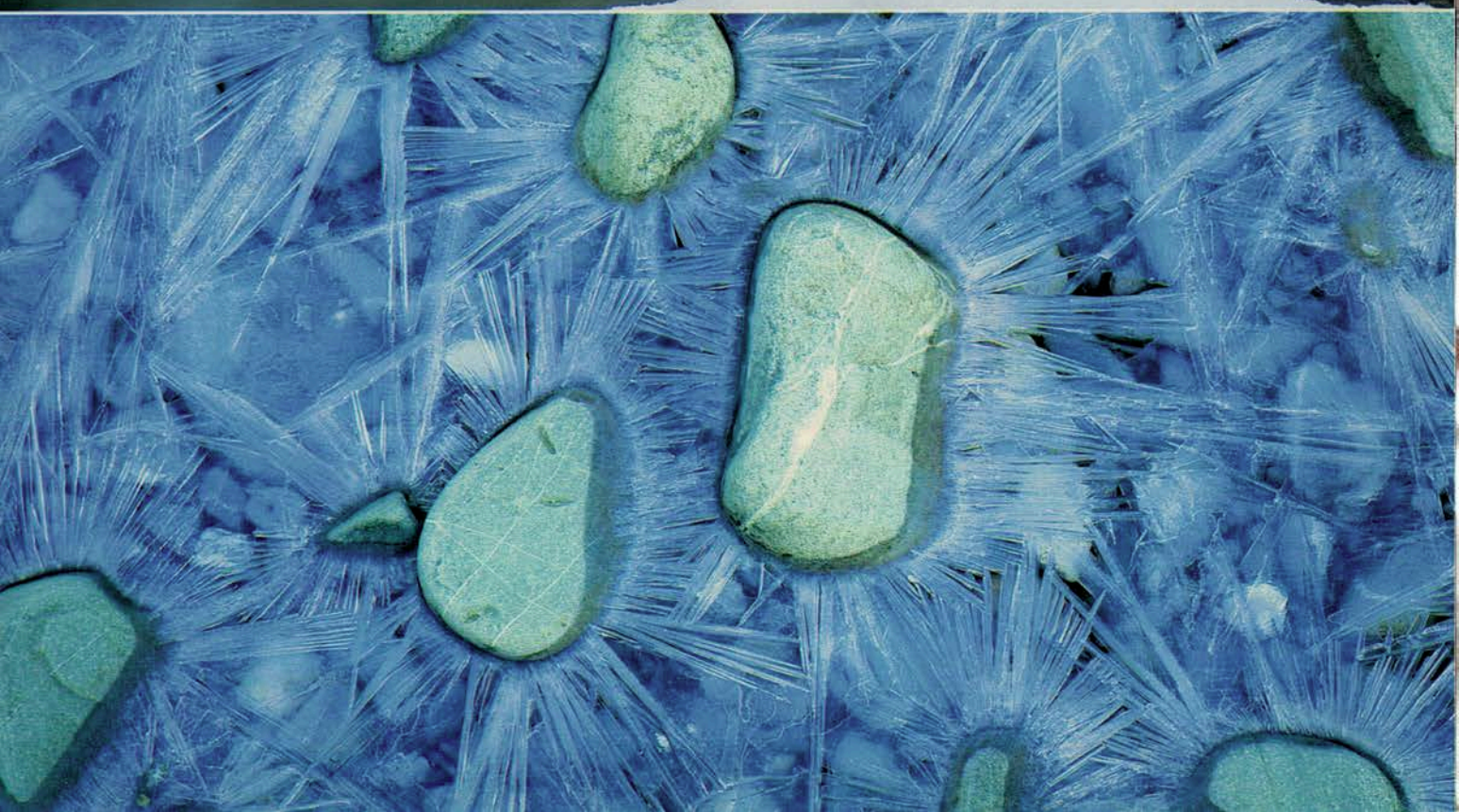
Lumière somptueuse de l'automne, période de crues redoutables mais qui sont aussi un moteur de l'évolution en forçant les animaux à l'adaptation (ici, une éphémère).

automne



Grand reportage

L'hiver est si rigoureux que l'homme ne pénètre plus dans les gorges. Les animaux (comme ce harle bièvre) peuvent vivre en toute liberté, mais ils ont de la peine à trouver de la nourriture.

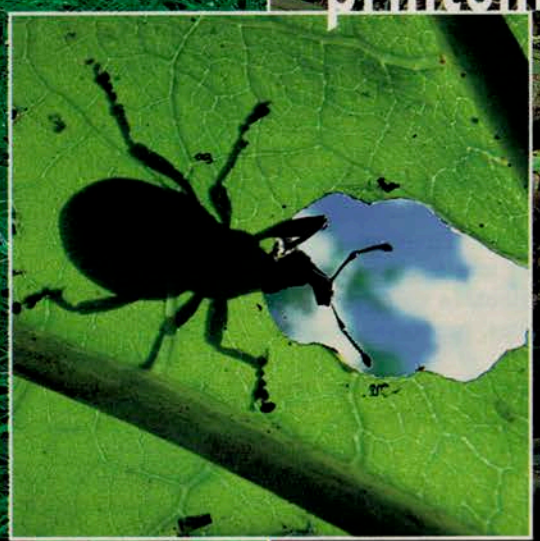


hiver

Grand reportage

Somptueux massif de prêles et clair-obscur au bord de la rivière. Petite photo: un charançon sur une feuille de pétasite hybride, plante dans les racines de laquelle il pond ses œufs.

printemps



La colère des eaux

Pêcheur passionné et chasseur d'images infatigable, Michel Roggo connaît comme personne cette Singine fascinante... et dangereuse.

Par Henri-Louis Matter

De l'Alaska aux îles Galapagos, de la forêt amazonienne à la Scandinavie, où n'est-il pas allé, ce photographe naturaliste au long cours? Il y aurait de quoi être blasé. Les images de la Singine qu'il nous propose nous prouvent qu'il n'en est rien.

A vrai dire, la Singine n'est pas une rivière comme les autres. Ses crues saisonnières sont aussi redoutables qu'imprévisibles. Elles remodèlent et «nettoient» les bancs de gravier, détruisent des forêts, métamorphosent le paysage.

Paradoxalement, l'homme a laissé faire: pas d'aménagement, de digue ou autre ouvrage. Un seul pont en tout et pour tout. Bref, c'est la rivière nature, originelle. Et, pour Michel Roggo, la plus belle de Suisse.

Ces fameuses crues, pourtant, il en a fait l'expérience alors qu'il pêchait à la mouche avec son frère tout au fond de ces gorges admirables creusées par la rivière dans la molasse des Préalpes fribourgeoises.

Il raconte: «On entend un grondement menaçant depuis un moment déjà. Pourtant, nous n'y prêtons pas attention, absorbés par la pêche. «Il doit y avoir un orage quelque part», murmure mon frère. Etrangement, il ne tombe pas une goutte de pluie, et pourtant le niveau d'eau monte brusquement. «Regarde, là-bas, une grenouille!» Boursouflée, elle est probablement morte. Il y a aussi de plus en plus de branches, d'herbe. Et l'eau est soudainement trouble. «Encore un animal mort. Un chevreuil ou quelque chose comme ça. Viens, il faut partir!»

» Nous rangeons rapidement le matériel de pêche. L'eau atteint déjà les genoux au gué normalement peu profond. Pourtant, nous devons traverser la rivière si nous ne voulons pas rester bloqués sur le petit banc de gravier...»

Et les deux frères assistent à un spectacle dantesque: un grondement sourd et des craquements inquiétants accompagnent la vague d'eau boueuse, qui charrie troncs, branches et pierres, emportant tout sur son passage.

Deux jours plus tard, surprise. A l'endroit même où les deux pêcheurs jetaient leur ligne, plus de rivière. A travers l'ancien lit, il ne reste que quelques flaques d'eau trouble. Dans toute la vallée, le même spectacle: des mares asséchées ou en voie de l'être, avec toute une faune cherchant désespérément de l'eau, larves de trichoptères (sorte de papillon), têtards de grenouilles...

Ce drame profite à une autre faune, de la corneille au renard et à la fouine qui se jettent sur les malheureux sinistrés.

Quelques semaines plus tard, les traces de la crue ne sont pratiquement plus visibles. Tout au plus remarque-t-on des amoncellements de troncs et de branches, étalés, dispersés.

Certaines des anciennes forêts alluviales ont disparu. En échange, des bancs de gravier tout neufs sont apparus un peu partout. La vie se répand à nouveau: insectes, premières pousses de plantes.

Là où, avant la crue, de larges tronçons étaient ensablés et colmatés, l'eau s'écoule maintenant sur du gravier clair et meuble.

Après le déluge, la renaissance...

Avec **Michel Roggo** ■

Michel Roggo

Guide pratique

Balade en famille

Alors que la Singine froide prend sa source dans les Préalpes bernoises, la Singine chaude s'écoule du lac Noir (FR) et se jette dans la Sarine à Laupen (BE). Les gorges constituent une découverte magnifique mais, même en été, la visite s'avère dangereuse à cause du relief accidenté. En revanche, il existe une balade très agréable à faire en famille. La voici.

En voiture, prendre la route Heitenried-Schwarzenburg et s'arrêter à Sodbach, laisser le véhicule au parking, juste après le pont qui enjambe la Singine. Prendre le chemin pédestre qui longe la rivière en direction de Grasburg, à environ deux kilomètres, où se trouvent les ruines d'un vaste château campées sur la falaise. Descendre vers le petit pont et remonter sur le hameau de Harris. La randonnée continue en direction de Schönfels, avant de rejoindre Sodbach.

Cette balade offre des points de vue magnifiques et permet de descendre dans la vallée. Compter environ trois heures en marchant tranquillement.

Lieu de villégiature très prisé, le lac Noir présente quant à lui des excursions intéressantes en toute saison. VTT, tennis, équitation, volley-ball, aviron, pêche ou minigolf se pratiquent en été, alors que l'hiver fait la part belle au ski et au patinage. Possibilité de loger sur place (hôtels de diverses catégories, pensions, appartements, etc.)

▷ Comment s'y rendre:
A12 Berne-Fribourg, sortie à Düdingen (Guin), puis direction Tafers (Tavel), Alterswil, Pfaffeien (Planfayon), lac Noir (Schwarzsee).
▷ Office du Tourisme du lac Noir: 026/412 13 13.
▷ Carte nationale 1:25 000, 1186 et 1206.

La Singine aux cimaises

Ils ont parcouru la région de leur enfance à la recherche des derniers vestiges d'une nature intacte: Michel Roggo (photos) et Anton Schwartz (textes) exposent le résultat de leur travail au Musée singinois de Tavel. Intitulée *Paysages originels*, l'exposition a lieu jusqu'au 11 novembre et présente des photos dont quelques-unes sont reproduites ici.
▷ Ouverture du musée: du jeudi au dimanche de 14 à 17 h.
▷ Ouverture exceptionnelle le vendredi 5 octobre, de 17 à 20 h.
▷ Adresse: Kirchweg 2, 1712 Tavel; tél. 026/494 25 31.
▷ Visites sur demande pour les groupes au 026/494 19 72. – **Ch. E.** ■

Pour plus de photos et d'informations pratiques, consultez

www.illustre.ch